

**24 heures** 25 juin 2010

**ROMAINMÔTIER Un court-métrage en images de synthèse retrace l'histoire du premier monastère de Suisse, de l'époque romaine à la réforme. Saisissant.**

«Pour parler en bon français, j'ai été bluffé.» Mardi soir, le conseiller d'Etat François Marthaler a résumé le sentiment général sur le film qui venait d'être projeté pour la première fois dans la grange de la Dîme à Romainmôtier. Le film en images de synthèse et avec animations en trois dimensions constitue le point culminant des célébrations Romainmôtier 2010: le village vaudois fête, avec sa maison mère Cluny, les onze siècles de l'ordre monastique clunisien qui a rayonné sur toute l'Europe.



PROJECTION À l'occasion de la journée officielle Romainmôtier 2010, le film Romainmôtier rétrospectif(1) a été projeté pour la première fois à la grange de la Dîme. Il est désormais visible dans le cadre de l'exposition des statues médiévales de Romainmôtier. ROMAINMÔTIER, LE 27 JUIN 2010

L'abbaye de Romainmôtier est néanmoins bien plus vieille que Cluny et, avant de devenir au Xe siècle une fille de ce monastère, elle a connu une longue histoire. Fondée vers 430 par les Pères du Jura, saints Romain et Lupicin, le monastère est le plus ancien du territoire suisse. Du lichen sur les murs

Le film de 17 minutes part de l'état actuel de Romainmôtier pour montrer que l'église conserve des traces de nombreuses époques, puis il en retrace toute l'histoire. Cinq ou six personnes ont travaillé une année pour réaliser ce film doté d'un budget de près de 400 000 francs.

L'entreprise française On-Situ et l'archéologue Peter Eggenberger ont œuvré main dans la main. Et le résultat convainc: la promenade dans le cloître, détruit à la Réforme, donne l'impression qu'il vient d'être reconstruit à neuf. Le souci du détail va jusqu'à montrer l'ombre mouvante des nuages et la présence de lichen sur les murs. «Je n'avais pas remarqué, plaisante le réalisateur Jean-Michel Sanchez. Il a dû pousser entre-temps.» Le film s'ouvre sur l'époque romaine: quelques rares bâtiments en bois du Ier siècle, peut-être une briqueterie. Dès le Ve siècle, la première église en pierre est construite et les bâtiments plus anciens reconvertis en monastère.

Au VIIe siècle, le monastère embrasse la règle irlandaise de saint Colomban, très sévère. Mais avec une compensation: des bains sont construits. Puis arrive au Xe siècle la période clunisienne: Romainmôtier devient l'une des plus prestigieuses filiales de Cluny. Le film montre bien cet épanouissement, qui se manifeste dans la construction de nombreux et superbes bâtiments. Il se clôt par l'arrivée à la Réforme des protestants iconoclastes qui brisent les statues.

Cette fin fait écho à l'exposition de la grange de la Dîme, où est projeté le film: un ensemble de statues gothiques, toutes attaquées par le marteau des protestants.



Les images de synthèse permettent de remonter le temps et de découvrir les splendeurs inaccessibles et passées de l'abbatiale.

### **Une belle carte à jouer pour le tourisme**

Tant le président de Romainmôtier 2010, Michel Gaudard, que le syndic de la commune, Fabrice de Icco, espèrent que le film dopera le nombre de visiteurs: la météo peu clémente de ces dernières semaines n'a guère été favorable à l'exposition. Michel Gaudard laisse entendre que cette exposition temporaire devrait devenir permanente: «Les statues de Romainmôtier sont normalement entreposées dans le dépôt de Lucens, hors d'accès du public. Il vaut mieux qu'elles restent visibles ici de manière pérenne .»

**JUSTIN FAVROD**